

www.e-rara.ch

Histoire De La Littérature Française Au Dix-Huitième Siècle

Vinet, Alexandre Rodolphe

Paris, 1853

Zentralbibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-138574>

Avertissement des éditeurs.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

AVERTISSEMENT

DES ÉDITEURS.

Le cours que nous offrons ici au public, donné par M. Vinet en 1846, pendant le semestre d'été, n'a pu être entièrement terminé. Au milieu de ses leçons sur J. J. Rousseau, l'auteur a été interrompu par l'aggravation de la maladie à laquelle il a succombé peu de mois plus tard. M. Vinet avait formé le projet d'écrire une histoire complète de la littérature française, et les matériaux en étaient déjà préparés. Parmi ce qui nous en reste, les études sur le dix-huitième siècle ont attiré particulièrement notre attention, soit à cause de l'importance de cette époque relativement à la nôtre, soit en raison de la manière indépendante, impartiale, équitable, dont ce penseur chrétien l'a envisagée. Des qualités analogues recommandent le bel ouvrage de M. Villemain et celui de M. de Barante, auxquels personne ne rendait plus cordialement justice que M. Vinet; mais les points de départ sont différents, l'intention et la mesure ne sont pas les mêmes; nous avons donc le sentiment de ne point offrir au public un livre superflu. C'est à ce public qu'il appartient

d'en apprécier la valeur pour la philosophie, la morale, le sens chrétien, la délicatesse de la critique littéraire. La jeunesse y puisera, nous l'espérons, des jouissances et des forces ; elle trouverait difficilement un guide plus sûr.

Le texte de ces deux volumes a été rédigé d'après les notes laissées par M. Vinet, et les développements qu'il leur donnait dans l'improvisation. On a comparé à cet effet les cahiers de quatre de ses élèves. On s'est attaché avec le dernier scrupule à ne rien ajouter à la pensée du professeur ; mais le peu de développement de ses manuscrits n'a pas permis de suivre ici la méthode employée pour le cours de *Théologie pastorale* et pour l'*Homilétique*. En général, les notes écrites de la main de l'auteur sont des jalons indiquant la marche de la pensée, des sommaires, d'heureuses épithètes, souvent l'indication de passages à citer. Il s'y trouve sans doute des morceaux plus suivis ; un petit nombre sont rédigés d'une manière à peu près complète. En comparant les notes avec les cahiers des élèves, on est frappé de tout ce que la parole de M. Vinet ajoutait aux premiers linéaments de sa pensée ; nous ne faisons pas allusion ici à la suite, au développement, à la liaison des idées, mais aux points de vue nouveaux qui jaillissent à chaque minute des cahiers reproduisant la réalité de son enseignement. Pour rester fidèle à la pensée du professeur, il a fallu la saisir surtout dans l'édition parlée, qui est de beaucoup la plus vraie et la plus achevée. Toujours, chez M. Vinet, l'idée engendre l'idée ; mais dans l'action

de la parole, cette idée naît avec bien plus d'aisance, de simplicité et de largeur.

On a cru devoir, en général, adopter l'ordre des matières suivi dans les cahiers, plutôt que celui des notes, lorsqu'il s'est trouvé à cet égard quelque différence. Ces changements sont fréquents, mais peu importants ; ils expriment le dernier choix auquel s'était arrêtée la pensée du maître. Ces circonstances, jointes au peu de développement des manuscrits, ont détourné de l'emploi des crochets, dont la répétition serait devenue fatigante. Les morceaux entièrement écrits de la main de l'auteur sont ici l'heureuse exception ; ils ne forment pas le tissu général. Le lecteur discernera sans effort cette plume concise et aiguisée, de la parole un peu moins précise, mais non moins vivante et colorée qui a passé dans les cahiers des étudiants. Si l'on veut comparer notre texte au cours sur Madame de Staël et Chateaubriand, sténographié sous les yeux de l'auteur, et qui forme aujourd'hui le premier volume des *Études sur la littérature française au dix-neuvième siècle*, on reconnaîtra l'analogie des deux manières.

Quelquefois M. Vinet a reproduit les appréciations de sa *Chrestomathie française*. On a eu soin d'indiquer la citation et la source.

Ce que nous regrettons plus encore peut-être que la continuité d'un style frappé à un coin si net, ce sont les justes proportions auxquelles l'auteur lui-même aurait ramené son cours. Nous n'avons pu y suppléer, ni effacer quelques répétitions. Ce défaut

est devenu plus sensible par l'inévitable réunion de matériaux de deux sortes : ceux du cours donné à Lausanne en 1846, qui forment de beaucoup l'essentiel de l'œuvre, et ceux du cours de Bâle sur les moralistes français. Ces derniers, qui datent de 1833, déjà annoncés dans l'avertissement des *Études sur Pascal*, ne concernent qu'un certain nombre d'auteurs, et ils ne les envisagent guère que sous le point de vue indiqué par le titre de ce travail. Nous les avons subordonnés au cours de 1846, les introduisant à mesure au lieu qu'ils devaient occuper, avec d'autant moins de scrupule que M. Vinet s'en est servi de la même manière, et a plusieurs fois indiqué avec soin la place des renvois. Ces fragments qui complètent l'appréciation des auteurs, ont sans doute accru la disproportion, soit dans les citations, soit dans le texte; mais on n'aurait pu y remédier sans s'écarter du système auquel on s'est attaché, celui du respect scrupuleux de la pensée de M. Vinet.

Les auteurs pour lesquels on a employé les débris du cours sur les moralistes, sont principalement Voltaire, Montesquieu, Vauvenargues. Il y faut ajouter quelques mots sur Fontenelle, sur Madame de Lambert, sur Buffon, sur Diderot; Duclos en est entièrement tiré. Il en est de même, il y a lieu de le rappeler, pour la partie la plus considérable de l'article concernant J. J. Rousseau. La marche rapide des événements et des idées aurait sans doute donné un nouvel accent au jugement de M. Vinet sur un écrivain dont les théories sont, pour ainsi dire, toutes fraî-

ches, tandis qu'ici le point de vue du moraliste l'emporte de beaucoup sur celui du publiciste.

On doit au cours de 1833 deux morceaux précieux. C'est la leçon d'ouverture et la fin de la dernière leçon, toutes deux complètement rédigées de la main de M. Vinet. Afin d'éviter la confusion, on a placé dans l'appendice ces deux fragments, intéressants à la fois comme résumé des tendances morales du dix-huitième siècle, et comme témoignage de l'individualité particulière de l'auteur. Le lecteur pourra juger jusqu'où s'était modifiée l'appréciation du professeur sur cette grande époque pendant les douze ou treize années qui séparèrent ses deux enseignements. Le dix-neuvième siècle, en dessinant plus nettement son caractère, avait en quelque sorte relevé son prédécesseur dans l'estime de M. Vinet. Il reconnaissait à ce dernier une certaine foi dans ses idées, qui le place au-dessus de l'indifférence égoïste de notre âge. Tout insuffisante et altérée que fût sa morale, le dix-huitième siècle avait cependant une morale, ce qui semble à notre auteur préférable à la prétention systématique de se passer d'en avoir une. La manière dont les rapports de ces deux époques sont présentés, n'est pas la moins remarquable face de ce travail.

Les divisions de la table des matières résultent du plan et des classifications de M. Vinet. (Voir tome I, pages 23, 56, 204, et tome II, page 77.)

chez, tandis qu'il se trouve au point de vue du monde l'été
porte de beaucoup sur celui du printemps.

On doit au cours de 1833 deux ouvrages importants.

C'est la leçon d'ouverture et la fin de la dernière

leçon, toutes deux complètement rédigées de la main

de M. Viret. Afin d'éviter la confusion, on a placé

dans l'appendice ces deux fragments, intéressants à

la fois comme résumé des tendances morales du dix-

huitième siècle, et comme témoignage de l'indifférence

liée particulièrement de l'époque. Les lectures pour l'été

jusqu'à ce qu'il soit modifié l'apparition du professeur

sur cette grande époque pendant les deux ou trois

années qui séparent ses deux enseignements.

Ces dernières années, en donnant plus nettement son

caractère, avait en quelque sorte relevé son prestige.

seul dans l'estime de M. Viret. Il répondait à ce

devenir une certaine foi dans ses idées qui le place

au-dessus de l'indifférence égale de notre âge. Tout

insultant et abject que fut sa mort, le dix-huitième

siècle avait cependant une morale, ce qui est le

notre auteur préfère à la perfection systématique

de se passer d'en avoir une, la morale dont les rap-

ports de ces deux époques sont présentés, et qui

la morale remarquable face de ce travail.

Les divisions de la table des matières résistent au

plan et des classifications de M. Viret. (Voir tome I,

pages 23, 24, 204, et tome II, page 77.)

Il faut aussi mentionner les deux ouvrages de M. Viret

qui ont paru pendant son séjour à la Sorbonne.